

ZIKRAYAT

L'hommage de Leila Haddad à la diva du Moyen-Orient



SOUVENIR. Le travail de reconnaissance de Leila Haddad à une diva, "reine" d'Égypte et femme symbole. PH DOMINIQUE PARAT

Comment restituer des qualités vocales par des évolutions chorégraphiques ?

En consacrant un spectacle de 105 minutes à Om Khalsoum, la divine cantatrice égyptienne, Leila Haddad honore les danses orientales avec *Zikrayat*.

À travers deux volets retraçant la vie de cette artiste disparue en 1975, neuf femmes accompagnent des musiques enregistrées. Un choix technique pour valoriser la voix de cette reine des octaves.

Reliant le présent à l'histoire, comme pour mieux aborder l'avenir, les tableaux s'enchaînent. Ici,

point de nombril à lorgner, ni de corps à désirer. Les hanches ondulent, épaules et bustes chaloupent : grâce et fierté au diapason. Dans un décor dépouillé, seules les couleurs jaillissent, offrant les silhouettes à caresser du regard. Un challenge qui rend un brillant hommage à celle que les Égyptiens appelaient l'astre d'Orient.

Hier, grâce à la Comédie de Clermont (*), 1.300 personnes ont apprécié ce travail à la Maison de la culture, avant une autre représentation ce soir. ■

(* Ateliers, lecture et Bal de vendredi : tel. 04.73.17.01.80.

CL

CHORÉGRAPHIE ■ Militante des danses orientales, elle est l'invitée de la Comédie de Clermont pour une semaine

Le message corporel de Leila Haddad

Avec Leila Haddad, la Comédie de Clermont s'offre une perle d'orient qui devrait illuminer sa saison culturelle. Et le public aura une semaine pour l'apprécier.

Guy Lemoître

guy.lemoitre@centrefrance.com

« **J'**ai décidé de me battre pour braver les interdits en donnant une reconnaissance aux danses orientales. » Née en Tunisie d'un père syrien, Leila Haddad vit la danse depuis toujours. « Depuis le ventre de ma mère. Car c'est à ce niveau que tout commence. C'est le berceau de l'Humanité, une partie sacrée du corps d'où sortent toutes les énergies. Ce n'est pas l'appellation "danse du ventre" qui me dérange, mais ce qu'on y a mis derrière. Et de dégradant depuis l'époque napoléonienne. »

Mercredi soir, dans le gymnase de la Maison de quartier à Champratel, cette chorégraphe a eu l'occasion de s'exprimer. Sa pédagogie de la danse orientale, domaine où elle excelle, fascine et attire. Un magnétisme félin, sen-



HARMONIE. Le pouvoir universel et bienfaisant de la danse. PHOTO FRANCOIS CAMPAGNONI

suel, et un regard qui embrasse l'espace. Harmonie des gestes et volupté des mouvements. L'anatomie se fait poésie. Le message éloquent.

Chacune des jeunes femmes présentes pour cette leçon providentielle savoure ces instants. De grâce et de pur bonheur. L'artiste communique et n'oublie personne.

Mais, au-delà d'une simple leçon, cette séance préfigure une semaine importante (voir ci-dessous) et haute en couleurs, concoctée par Jean-Marc Grangier, directeur de la Comédie et de son équipe.

Leila Haddad demeure la première femme à avoir introduit la danse orientale sur les scènes de théâtre. Trop souvent refoulées

des salles de spectacle, ces danses puisent cependant leurs origines au Moyen-Orient, en Égypte, et non en Afrique du Nord.

Ainsi en est-il des soirées de mardi 13 et mercredi 14 octobre proposées à la Maison de la culture de Clermont-Ferrand. Avec *Zikrayat* - la mémoire -, hommage est rendu à la

grande diva égyptienne Om Kalsoum. Ce poème musical valorise ces danses aériennes esthétiquement parfaites.

Grand rendez-vous de la saison de la Comédie de Clermont depuis plusieurs années, le Bal bénéficie, cette fois, d'une chorégraphie de Leila. « Les gens vont venir pour regarder un spectacle. Mais confrontés à la musique, ils se laisseront entraînés par

cette ambiance. C'est, pour moi, une belle expérience qui m'enthousiasme », confie-t-elle, les yeux pétillant de malice.

Consciente d'attirer le plus de monde possible, vendredi soir, place de Jaude, l'élégante danseuse espère fédérer. Toutes générations, cultures et conditions sociales, y compris les hommes. « Je suis persuadée qu'ils se prendront au jeu ! » Elle a le pouvoir de les convaincre. ■

■ Un spectacle, un bal et des stages

Lors de son séjour auvergnat, l'invitation de la Comédie de Clermont a séduit Leila Haddad au plus haut point. Art contemporain, la danse orientale dépoussière un terrain longtemps montré du doigt. Mardi 13 octobre, répétition publique de *Zikrayat*, de 15 heures à 16 heures, à la Maison de la Culture ; mercredi 14, elle sera à la maison de quartier Anatole-France de 11 heures à midi ; ces deux soirs-là, spectacle *Zikrayat*, avec 9 danseurs, à 20 h 30, à la Maison de la culture ; jeudi 15, École municipale de danse, de 12 h 30 à 13 h 30, et atelier de 19 heures à 21 heures, au Centre Georges-Brossens ; vendredi 16, atelier, de 12 h 30 à 13 h 30, à la Maison de la culture ; le soir à 20 heures, le Bal de la Comédie, place de Jaude, avec des musiciens orientaux, dans le cadre de « Clermont fête ses étudiants » et en partenariat avec la Ville de Clermont-Ferrand et la Coopérative de Mai ; samedi 17, à 12 h 30, lecture à la librairie, 14, rue Pascal ; rencontre-conférence, à 16 h 30, à la Médiathèque de Croix-de-Neyrat. Renseignements au 04.73.17.01.80 ou contact@lacomediedeclermont.com

Leila Haddad a mené le bal de la Comédie



YALLA... Leila Haddad a fait bouger hier soir toute la Maison du peuple pour le bal, cette année oriental, de la Comédie de Clermont (avec Clermont fête ses étudiants). Entourée de trois autres danseuses et de sept musiciens, elle transmet sa passion par la danse et les mots, exhortant le public à danser. Mouvements de hanches ondoyants et millimétrés sur fond d'airs orientaux rythmés ont tout d'abord séduit et comme hypnotisé le public. Une demi-heure après, l'ambiance était montée et la danse s'était propagée encore plus fort en bas de la scène. Le tour était joué et la fête commencée. Photo Dominique Parat.